

doit être préparé & quels fruits il faut lui faire porter : & c'est à un maître habile à connoître le caractère de son élève pour le cultiver & pour lui assortir les leçons qui doivent le rendre heureux (d).

V. le Journ.
de Janv. I.
part. p. 16.
II. part. p.
91.

De-là l'Auteur passe à la Religion , il la considère comme la seule base , le seul fondement d'une éducation heureuse. La lumière qui mène à la vertu & au bonheur part de son sein , on ne sauroit recueillir trop tôt ces raisons précieux , pour diriger & assurer la marche des enfants. “ De toutes les
 „ connoissances que l'homme doit avoir ,
 „ celle de la Religion est sans contredit la
 „ plus importante & la plus indispensable.
 „ Il peut vivre heureux sans être savant ;
 „ mais il ne peut l'être véritablement sans
 „ la Religion. C'est elle qui maintient no-
 „ tre ame dans un calme continuel : c'est
 „ elle qui nous fait triompher des passions ,
 „ qui sont les ennemis de notre bonheur.
 „ Quelle autre , dans l'adversité , vient nous
 „ apporter des paroles de consolation ? Quelle
 „ autre vient essuyer nos larmes ? Alors
 „ tout nous fuit ; parens , amis , tous s'éloignent : elle seule vient s'offrir à partager
 „ nos peines. Dans la prospérité , dont l'éclat est si dangereux , elle ne nous abandonne point : elle nous instruit de la fra-

(d) *At prius ignotum ferro quàm scindimus æquor,
 Ventos & varium cæli prædiscere moresm
 Cura sit , ac patrios cultusque habitusque locorum,
 Et quid quæque ferat regio & quid quæque recuset.*
 L. I. Georg.